



# Un travesti parmi les anges ?

Denis Masse

Académie québécoise d'études philatéliques

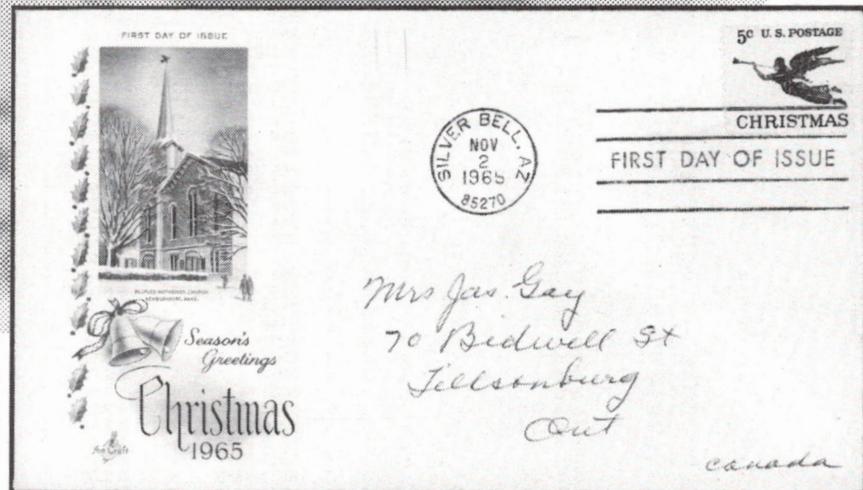
14

Le moins que l'on puisse dire de ce petit timbre de Noël américain de 1965, c'est qu'il a causé une certaine commotion. Mais c'est peut-être, sachant qu'il a agité l'opinion publique pendant plusieurs mois aux États-Unis. Le débat a passionné les théologiens, a poussé l'Administration postale à faire enquête sur place, a confondu les philatélistes qui ont d'abord cru voir une grossière erreur. Et pour cause: l'archange Gabriel, par-devant ses ailes, révélait des formes féminines à faire rougir Sophia Loren. Et pourtant, la Bible laisse entendre que Gabriel, tout autant que Michel et Raphaël, était un homme.

PHILATELIE QUÉBEC • DÉCEMBRE 1996 - JANVIER 1997 • NO 207

De fait, le motif du timbre était emprunté à une girouette coiffant le clocher d'une église méthodiste de Newburyport, dans le Massachusetts. Cet ornement utilitaire était connu depuis toujours dans cette petite ville comme une représentation de l'archange Gabriel soufflant dans une trompette dans l'une de ses missions sur la terre. La figurine haut perchée n'avait jamais éveillé la curiosité des résidents de Newburyport, mais, une fois transposée sur le timbre, la girouette montrait des protubérances qui ne laissaient aucun doute sur son anatomie féminine et la nation entière s'interrogea vraiment sur «le sexe des anges».

Ce sont des philatélistes, toujours fins observateurs, qui furent les premiers à s'étonner de la



chose, avant même la parution du timbre, sur la foi des illustrations annonçant l'émission pour le 2 novembre 1965. Du coup, la direction des Services postaux dépêcha quelques fonctionnaires à Newburyport, craignant une erreur ou une fantaisie de l'artiste qui avait tiré de la fameuse girouette l'aquarelle reproduite sur le timbre de 5¢.

Leur rapport ne laissait aucun doute. Dans le langage des fonctionnaires, ils écrivaient: «Si on regarde la girouette à l'aide de jumelles, on peut observer que la section en question offre une protubérance nettement définie». L'Administration fut rassurée.

On se tourna alors vers les théologiens. Deux éminents hom-

mes d'église furent consultés. L'un répondit que l'Église n'attribue pas de sexe aux anges. Ils sont des êtres irréels. L'autre confirma ce point de vue en ajoutant cependant qu'il est de tradition chez les artistes de représenter les anges avec des formes féminines, «bien que personne ne sache pourquoi».

La Poste, bien entendu, sauta sur l'explication et annonça que le timbre paraîtrait tel que prévu, sans retouche.

Mais, en le regardant dans nos albums, l'on ne peut manquer de s'interroger... sur le sexe des anges.